

DU 30 JUILLET AU 8 AOÛT 2017 SALON-DE-PROVENCE 25° ÉDITION

LES MEILLEURS SOLISTES AU MONDE SE RETROUVENT À SALON

SALON (MUSIQUE À L'EMPÉRI) FONDÉ PAR ERIC LE SAGE, PAUL MEYER, EMMANUEL PAHUD

4. OLIVIER&ALEXANDRE

Alexandre Pascal violon - Olivier Thiery contrebasse

1. Hans Werner Henze (1926-2012)

Serenade (1949)

I. Adagio rubato

II. Un poco allegretto

III. Pastorale

IV. Andante con moto, rubato

V. Vivace

VI. Tango

VII. Allegro marziale

VIII. Allegretto

IX. Menuett

2. Philippe Hersant (*1948)

Melancholia dédiée à Joelle

Léandre (1989)

Quatre pièces pour contrebasse

3010

3. Jean Sébastian Bach (1685-1750)

Partita n° 2 en do mineur, BWV 826 Chaconne de la Partita n°2

4. Astor Piazzolla (1921-1992)

5 tangos pour violon et contrebasse

J'attends

La misma pena Saint-Louis en l'Île Guardia Nueva Adios Nonino

MARDI 1^{ER} AOÛT 2017, 18H EGLISE SAINT MICHEL

DIRECTEURS ARTISTIQUES

ERIC LE SAGE PAUL MEYER EMMANUEL PAHUD PARTENAIRES INSTITUTIONNELS













MÉDIAS





PARTENAIRES













MARIUS FABRE

BILLETTERIE ET RENSEIGNEMENTS

FESTIVAL-SALON.FR

THÉÂTRE ARMAND 04 90 56 00 82 THEATRE@SALON-DE-PROVENCE.ORG

PRÉSENTATION

Hans Werner Henze (1926-2012)

Serenade (1949)

Prolifique compositeur de musique dramatique, Henze compte aussi un bon nombre d'œuvres instrumentales à son catalogue. Parmi elles, deux pièces pour violoncelle : Ode an den Westwind de 1953, pour violoncelle et orchestre, et la Serenade composée quatre ans auparavant, pour violoncelle seul. Fondée sur une série dodécaphonique librement traitée, cette pièce de jeunesse est structurée en neuf sections, chacune adoptant une texture particulière. Il émane de leur aspect miniature et de leur écriture habile une véritable poésie.

Le Poco Allegretto est la véritable «sérénade» de la pièce, où la guitare est évoquée par l'utilisation du pizzicato.

Philippe Hersant (*1948)

Melancholia - Quatre pièces pour contrebasse solo

Ces pièces ont été composées pour un spectacle de théâtre, *Shakespeare*, *les Sonnets*, mis en scène par Jean Jourdheuil et Jean-François Peyret, créé au Théâtre de la Bastille en 1989, puis repris à la Maison de la Culture de Bobigny l'année suivante.

La contrebassiste Joëlle Léandre jouait sur scène, costumée en «ange de la Mélancolie» (d'après la gravure d'Albrecht Dürer.) Les quatre pièces musicales faisaient écho aux sonnets shakespeariens; elles s'en rapprochaient par leur relative brièveté, leur forme et leur humeur mélancolique. Joëlle Léandre les a, par la suite, fréquemment jouées en concert et elles lui sont dédiées.

_ Philippe Hersant

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Partita n° 2 en do mineur, BWV 826 Chaconne de la Partita n°2

La deuxième Partita pour violon seul de Johann Sebastian Bach, en ré mineur, BWV 1004, a été écrite entre 1717 et 1723, et certains ont suggéré qu'elle fut écrite en mémoire de sa première femme, Maria Barbara Bach. Cette Partita est remarquable notamment par la Chaconne finale jouée ce soir. Extrêmement longue (près de quinze minutes, ce qui en fait le mouvement le plus long de toutes les sonates et partitas pour violon seul de Bach), elle comprend des passages d'une variété et d'une richesse extraordinaires.

La Chaconne est considérée comme une apothéose du répertoire pour violon seul de l'époque, car elle couvre pratiquement tous les aspects du jeu connus de l'époque où elle a été écrite. Aussi, elle est considérée comme une des pièces les plus difficiles à exécuter sur cet instrument, car elle requiert une grande musicalité mais aussi une excellente technique. Depuis, elle a fait l'objet de beaucoup de transcriptions, particulièrement pour le piano, dont on peut relever celle de Ferruccio Busoni, celle de Johannes Brahms pour main gauche seule, ainsi que pour guitare, comme la première par Andrés Segovia. Au moins trois transcriptions ont été publiées pour orgue seul. Un arrangement pour un orchestre complet a été également enregistré par Leopold Stokowski.

Astor Piazzolla (1921-1992)

5 tangos pour violon et contrebasse

Fils d'immigrés italiens, Astor Piazzolla naît dans la province de Buenos Aires. En 1924, sa famille s'installe à New-York où Astor commence l'étude du bandonéon. Il fait la rencontre de Carlos Gardel et suit les cours de piano de Bella Wilda, disciple de Serge Rachmaninov. De retour à Buenos Aires en 1937, il poursuit sa formation avec Alberto Ginastera et fonde son premier orchestre en 1946 après avoir été bandonéoniste dans le célèbre ensemble d'Aníbal Troïlo.

Au début des années 1950, Astor Piazzolla se tourne vers la composition et obtient une bourse du gouvernement français qui lui permet d'étudier à Paris avec Nadia Boulanger. Cette dernière l'incitera à rester fidèle à ses racines et à la musique de son pays natal, le tango. Revenu en Argentine, Piazzolla fonde un quintette avec lequel il multiplie les concerts et favorise la diffusion du tango dans le monde entier. En 1967, il compose un l'opéra-tango Mariade Buenos-Aires en collaboration avec le poète Horacio Ferrer. Malgré un vif succès à l'étranger, cette œuvre sera contestée en Amérique du Sud.

Les positions politiques d'Astor Piazzolla lui valent une haine profonde du gouvernement argentin. En 1971, il s'installe de nouveau à Paris, à la Cité des Arts. Dès lors, les demandes sont nombreuses : il compose un concerto pour violoncelle suite à une commande de l'ONU, écrit la musique de scène de *Songe d'une nuit d'été* pour la Comédie Française ainsi que plusieurs musiques de film qui lui vaudront diverses récompenses. Sensible au jazz, Astor Piazzolla incorpore des éléments de cette musique dans ses propres compositions. Inspiré également par la musique contemporaine, il a adapté le tango pour en faire un moyen d'expression singulier.

Sa composition *Adios Nonino*, écrite à New York et dédiée à son père, au moment de sa disparition, est sans doute la plus touchante œuvre de Piazzolla, et la plus enregistrée.

Biographies des artistes

FESTIVAL-SALON.FR / OLIVIERTHIERY.COM